



LA GODASSE BAVARDE ...



LUS-LA-CROIX-HAUTE

DÉCEMBRE 2025

BULLETIN N° 119



TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Le Président toujours à la barre	3
Les clés récit de François ZERBI	4
Retrouvailles de la Godasse à Pin Rolland le 14 septembre 2025	5
Séjour à St-Florent 2 - Les Agriates du 18 au 21 septembre 2025	6
Puget-Ville - Les Terres Blanches le 21 septembre 2025	9
Séjour montagne Lus-la-Croix Haute du 3 au 5 octobre 2025	11
La Cascade de Sillans le 19 octobre 2025	16
Ceyreste - Tour de la Tête de Nige le 29 octobre 2025	18
Visite de La Garde et randonnée au Pradet le 26 novembre 2025	19
Le Revest - Source de la Ripelle le 7 décembre 2025	22
Recette des champignons à l'huile	24
Remerciements de Marie-Laure MOLINARI	24
Décès d'Yves Pastor le 17 octobre 2025	24
Les Godassiens en voyage nous écrivent	25
Les Godassiens s'amusent N° 119	27



Bonnes fêtes de fin d'année et excellente année 2026, santé, bonheur et bonnes randonnées !

Un trimestre se termine, une année s'achève, une autre se profile déjà, c'est le cycle du temps et celui qu'il fera demain cher à Hawking, Einstein et Bergson. Au cours de ce trimestre, il a fait beau la semaine, et plu le dimanche ! Deux sorties ont pu être déplacées et une sera reprogrammée, cela aurait pu être pire.

En revanche, beau temps le mardi qui voit une participation nettement en hausse, tant en membre CCAS que de Godassiens. Le mercredi lui m'inquiète beaucoup. Quand une seule personne se

présente au parking Orlandi et que cela devient une habitude, je suis triste et déçu pour l'animateur qui a programmé la randonnée, qui l'a reconnue et s'est investi pour vous. Dites-nous pourquoi, que voulez-vous, comment faire ? Parlez avec vos animateurs, ils sont à l'écoute, à votre écoute !

Pour le trail de Noël, il m'a été dit que peu d'entre vous s'étaient inscrits, mais finalement nous étions 26, de quoi permettre des remplacements, merci, merci beaucoup. Le trail de Noël fait partie des moments forts du club, merci pour votre mobilisation et merci à Jo, qui ne se donne pas tout ce mal pour rien.

Janvier, c'est pour nous la traditionnelle galette le 11 janvier, le 18 janvier, notre Téléthon où je vous souhaite le plus nombreux possible, pas pour moi, je n'y cherche aucune gloriole, mais pour la cause, pour ces enfants qui n'intéressent pas Big Pharma, car pas assez rémunératrice. Donc venez et parlez-en autour de vous.

Enfin, je voudrais souhaiter la bienvenue à nos nouveaux membres et à ceux qui reviennent dans la famille de la Godasse. J'ai la chance d'être au Comité Départemental de Randonnée Pédestre, de voir ce qu'il se passe ailleurs, je peux vous dire une chose, qu'est-ce qu'on est bien chez nous à la Godasse.

Marc LAMBERT

[Retour sommaire](#)

Lei clau

Aquéu jour, ma frumo e sa cousino eron anado a faire de croumpo dins lei négoci a Touloun. Soun anado émè la veituro de la cousino, mai es ma frumo que la menavo. Fau pas cerca, es coum'aco. Vou diéu pas çò que an croumpa ou pas croumpa, mai an passa pas mau de tèrms.

Puiéu, a faugu pensa a s'entourna a l'oustau. En aquéu moument ma frumo cerco lei clau de la veituro.

Gès de clau! Mounte soun? Lei dous cousino se cavon lou su, mai sabon pas.

Cercon que cercaras, troubon pas. Ma frumo vuejo la saco au sou e vous diéu as tout çò qu'aviè dedins!! mai lei clau mounte saran? Que faire? Me telefouna, a l'oustau per que cerqui lou double, falié saché mount'ero e lou pourta a ma frumo a Touloun. Mai esitavo, Francès sara gaire countent, e va mi faire un estampéu mai vesi pas d'autre soloucien.

Annie, toujour ma frumo coumenço a faire lou numero per mi souna. En aquéu moument Odeto, la cousino crido: noun, noun fau pas li souna, lei clau souna qui dins ma saco.

Es pas elo qu'avié mena, mai ero soun auto e avié garda lei clau. Ma frumo cercavo lei clau de sa veituro negro qu'ero a l'oustau e vesié ben que si trouvavo davans la veitura blanco de la cousino! Fin finalo avian pas perdu lei clau, mai avian perdu la tramountano. Dos estourdido!! mounte avian la testo??

Les clés

Ce jour-là ma femme et sa cousine étaient allées faire des achats dans les magasins à Toulon. Elles y étaient allées avec la voiture de la cousine, mais c'est ma femme qui conduisait. Il ne faut pas chercher, c'était ainsi. Je ne vous dis pas ce qu'elles ont acheté ou pas acheté, mais elles y ont passé pas mal de temps.

Puis, il a fallu penser à retourner à la maison. A ce moment-là, ma femme cherche les clés de la voiture.

Pas de clés! Où sont-elles? Les deux cousines se grattent la tête, mais elles ne savent pas.

Elles ont beau chercher, elles ne les trouvent pas. Ma femme vide son sac par terre et je ne vous dis pas tout ce qu'il y avait dedans!! Mais les clés!! Où sont-elles? Que faire? Me téléphoner à la maison pour que je cherche le double, il fallait savoir où les trouver et les porter à ma femme à Toulon. Mais elle hésitait. François ne sera pas content et il va me faire une scène, mais je ne vois pas d'autre solution.



Annie, donc ma femme, commence à composer le numéro pour m'appeler. A ce moment-là, Odette, la cousine s'écrit: non! Non! Il ne faut pas l'appeler, les clés sont dans mon sac.

Ce n'était pas elle qui avait conduit, mais c'était son auto et elle avait gardé les clés. Ma femme cherchait les clés de sa voiture noire qui était restée à la maison et voyait bien qu'elle se trouvait devant la voiture blanche de sa cousine!! Finalement, elles n'avaient pas perdu les clés, mais elles avaient bien perdu la boussole. Deux étourdies!! Où avaient-elles la tête?

François ZERBI

[Retour sommaire](#)

RETRouvailles de la Godasse à Pin Rolland le 14 SEPTEMBRE 2025



Pas grand monde ce dimanche à 9 h au parc de Pin Rolland.

Mais Marc et Jean-Marie sont déjà installés dans la pinède d'arbres centenaires, la flamme de la Godasse Bagnado est plantée et notre Président nous attend.

Après quelques accolades, une dizaine de godassiens partent faire une petite randonnée en bord de mer, certains vers les Sablettes, d'autres de la plage Sainte-Asile vers le fort de la Renardière.

Quelques courageux sportifs s'adonnent à une partie de pétanque...

A partir de 11 h 30, installation de nos tables et chaises.

Il fait très beau, pas de vent... temps idéal pour cette journée de retrouvailles.

Nous voici maintenant 30 personnes autour d'une grande table bien garnie, chacun a apporté son plat favori, le salé d'un côté, le sucré de l'autre! On ne mangera pas tout ça!



L'apéritif est offert par le club, dans une ambiance conviviale typique à la Godasse le pique-nique est lancé.

Ce sont les papilles en folie, festival de tartes et quiches, salades composées et une variété de desserts à profusion.

Bavardages et échanges, projets de rando, compte rendu de vacances d'été, nouvelles des uns et des autres, tout y passe; puis la digestion commence...

On pourrait somnoler... on est tellement bien... !

Vers 16 h, on plie bagage, on se dit à bientôt sur les sentiers...

Quel bon moment! Quelle belle journée de retrouvailles.

Merci au bureau pour cette organisation.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)



Encore une fois, Richard s'est investi dans une tâche qu'il commence à bien maîtriser, le séjour en CORSE. Il connaît très bien, car il dépasse maintenant les 20 prestations. Bravo Maestro !

Groupe composé de :

André GAUTHIER, Frédérique PAYET (1^{er} déplacement), Maggy DECHELETTE, Richard TOGNETTI, Marcelle CRUVELLIER, Corinne PERELLO, Frédéric OSSETTI, LOMBARD Muriel, Christian VEYRY, Martine BARTOLOMEO, Abdallah et Catherine ELHREM, Pierre et Murielle PAGEOT, Nicole CHAIX et Elisabeth DOMEON.

J1 Débarquement à BASTIA, direction St-FLORENT pour déposer nos bagages au Kalliste, prendre le petit déj, le pic-nic puis **en route** vers le **relais de la Fontaine**, juste après le village de CASTA. Tout le monde se répartit dans les trois 4x4 de « **Nebbiu Aventure** » et roulez chauffeurs.

Ce sera 12 km de douceurs en tous genres ... De quoi avoir le petit déj dans les talons ! Direction la plage de Saleccia qu'il nous tardait d'atteindre... les secousses... on a donné !!

Nous étions donc 16 sur le sentier du littoral : **Saleccia** ⇒ **Ghignu** ⇒ **Saleccia**.

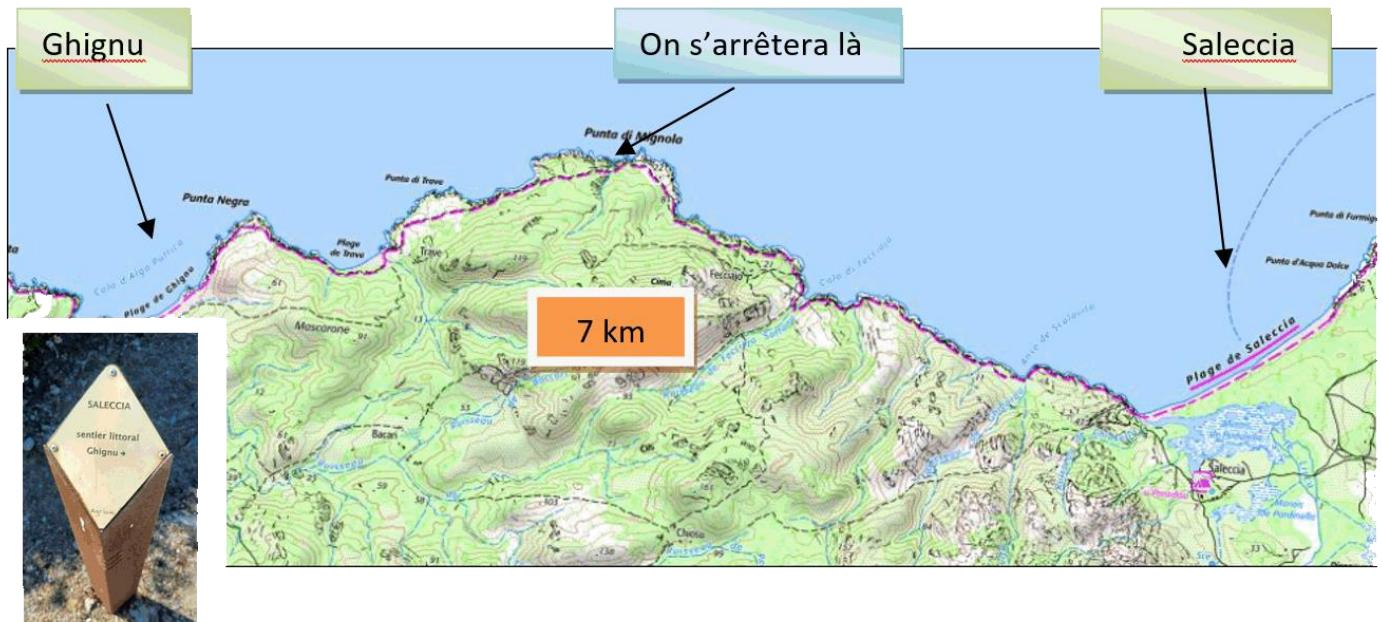
Une petite histoire sur cet endroit paradisiaque qu'est la plage de Saleccia.

Saleccia a eu plusieurs vies. D'abord sauvage, seules les vaches y vivaient en paix. Puis rebelle. Car c'est sur son sable blanc que le sous-marin Casabianca a déposé des dizaines de tonnes d'armes pour les résistants corses pendant l'été 1943.

Les Américains cherchaient une plage où reproduire le débarquement de 1944 en Normandie. La température de l'eau ne devait pas troubler la qualité des scènes et la frilosité des vedettes. Les pêcheurs de Saint-Florent avaient gagné un fric fou cet été-là. Ils ont été engagés comme chauffeurs privés ou convoyeurs de nourriture et surtout de champagne. Le jour le plus long, c'était la poule aux œufs d'or ! »



Le départ un peu tardif ne nous a pas permis d'atteindre la plage de GHIGNU, un petit peu à cause du RdV avec les 4x4 pour le retour au **relais de la Fontaine**. Arrêt au relais, poussière envahissante, besoin de se désaltérer, les secousses... on avait encore bien donné ! Tous au VL, direction le Kalliste.



Répartition dans les bungalows (il y a eu quelques modifs) sur le bateau retour, aussi ... Richard ayant laissé Micheline sur le continent... et ça se chambre... avec bcp de version !!! Richard est serein dans ses chaussures de rando... même pas peur !

Récapitulation J1

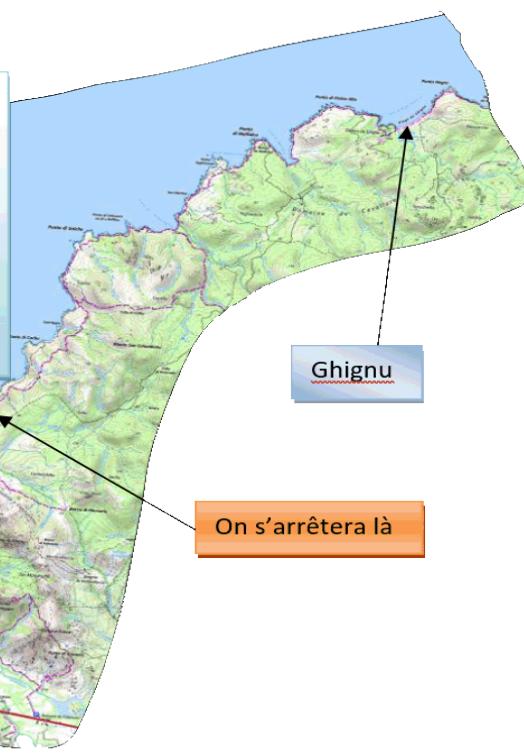
Levés bonne heure, un couchage cabine version « **S** », (sauf pour ...) la rando sous un soleil...

Le 4x4, les secousses, la poussière... Ouf, la douche/dîner/dodo. Demain est un autre jour avec la même destination : la plage de GHIGNU.

J2 OSTRICONI

OSTRICONI : joli nom, joli site, très belle plage, des baigneurs et de la place.

Au retour, nous ferons un arrêt baignade, la couleur de l'eau, le site sont trop tentants.



Pour la rando :

Suivez le balisage « **SL** » sauf que, il y aura une variante. Marcelle, en redoutable habituée des parcours « balisés » s'en est vite aperçue, mais voilà, personne ne l'écoute.

Départ un peu tardif à 10 h vers le village de l'**Ostriconi-camping**. Nous partons en rando à 10 h 45. Voitures au parking, accès très chaotique, des bosses, des rochers, il faut faire très attention aux bas de caisses !

Direction la plage par une petite sente, assez pentue qui nous évite les pieds dans l'eau. C'est parti sur un sentier en bord de mer, plein de sable et pendant longtemps. (Mais voilà, Marcelle avait raison) nous ne sommes pas sur le « SL ». Qu'à cela ne tienne, on fera le retour par le SL, ce sera une boucle, ce qui convient à tous !

Il fait chaud, très chaud, il y a du ralentissement, de l'étirement, les premiers « cailloux » amènent à la réflexion. Ce sera la scission du groupe. Les uns veulent la plage, mais elle est encore loin, les autres plus acharnés continueront... pour quelques km et finiront à l'abri des arbousiers pour le pique-nique. Nous n'atteindrons **jamais la plage de GHIGNU**. Peut-être qu'au 3^e essai, on pourra la découvrir...

Retour vers la plage de l'Ostriconi, arrêt baignade, c'est trop tentant, il fait chaud, le bain est super agréable.

Arrêt au **relais de la Fontaine**, le rafraîchissement s'impose pour le groupe des 16. Martine aura une casquette, offerte par Alain (un chauffeur de 4x4) casquette « personnalisée » en remplacement de celle qu'elle a perdue !

J3 phare de Mortella

Le couple EL Mehrem a déclaré forfait.

Beau parcours, bord de mer, pas de gros dénivelés, que du bonheur.

Scission du groupe.

Un reste sur une plage, le groupe Richard continue vers le phare de Mortella .

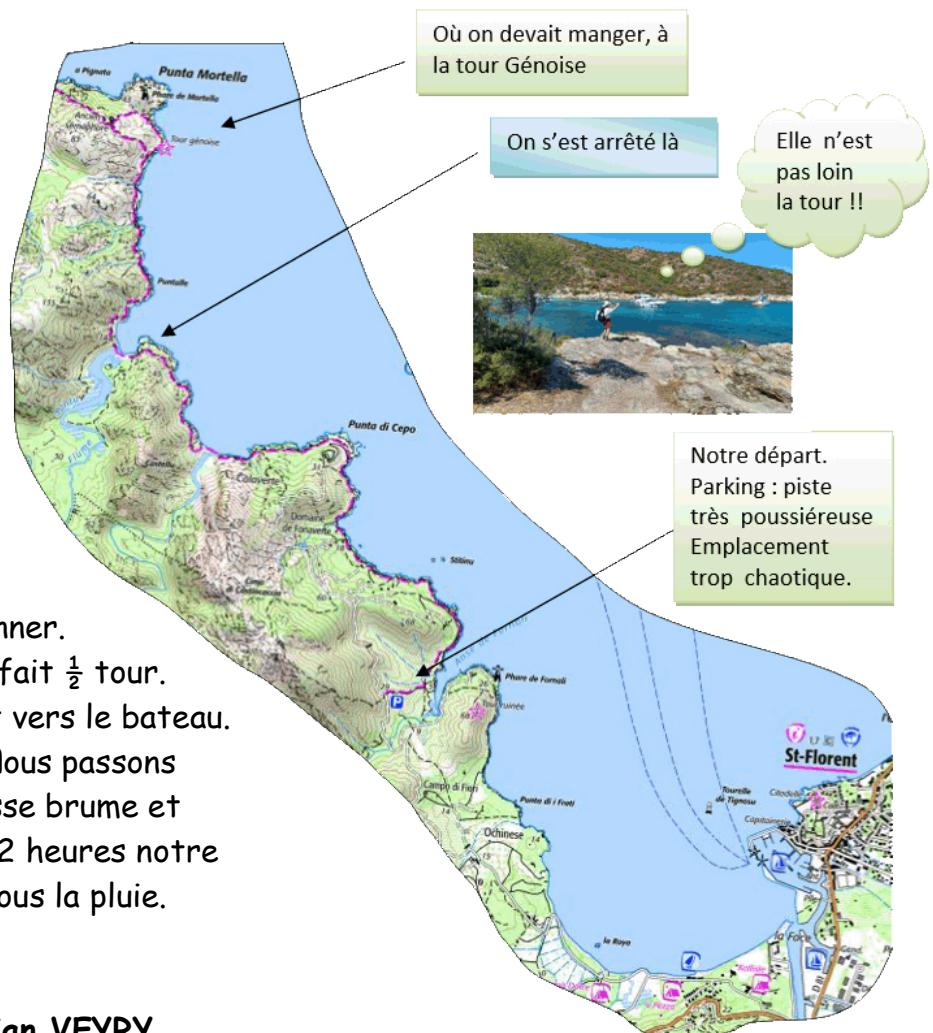
Pb, il faut traverser un bras de mer et l'eau arrive au nombril. On décide le pic-nic et on réfléchira de la suite à donner.

Décision presque unanime, on fait $\frac{1}{2}$ tour.

RdV au Kalliste pour le départ vers le bateau.

Ainsi s'achève notre séjour. Nous passons le col de Thégime dans une épaisse brume et arrivons à Bastia pour attendre 2 heures notre embarquement retour presque sous la pluie.

Merci Richard.



Christian VEYRY

[Retour sommaire](#)



Ce jour, seulement 8 courageux godassiens sont présents au rendez-vous parking Orlandi.

Il faut dire que la météo prévoit des orages en fin de journée et qu'une bonne partie de nos amis adhérents sont partis pour un long week-end en Corse.

8 h 45, nous voici donc stationnés sur une place dans le village de Puget-Ville et prêts pour l'ascension du massif des Terres Blanches. Il fait beau et même chaud au soleil, on se sent bien à l'ombre...

Nous atteignons vite la Tour de Faucon de forme pentagonale (5 côtés). Cette tour de guet ou tour sarrasine édifiée au XII ou XIII^e siècle, située sur les terres appartenant jadis au seigneur de Faucon de Glandeves, permettait la vision du Luc jusqu'à la mer.

Réhabilitée en 2016, cette tour se trouve au sein de l'espace départemental naturel sensible dit de la tour du Défends.

Nous montons pratiquement toute la matinée avec parfois des replats. C'est un peu les montagnes russes, on se repose et on repart. C'est une randonnée équilibrée, mélange de chemins caillouteux dans le maquis, la garrigue et de sentiers ombragés dans des bois de chênes verts.



arrivons sur les crêtes au lieu-dit les Terres Blanches à 592 m d'altitude.

Midi, c'est l'heure du pique-nique. Installés au soleil et sous quelques nuages aussi, le ciel s'assombrit...

En face du sommet du Théméré nous profitons d'une magnifique vue sur les massifs boisés et dans le lointain la mer...

Dans un vallon nous découvrons une épave de voiture; comment est-elle arrivée là? Sur ce sentier étroit et uniquement pédestre? Photo insolite s'impose!

Maintenant nous empruntons le GR 9 et

Craignant de subir les orages annoncés, on ne s'attarde pas. Nous longeons le plateau du Petit Thème, les paysages sont différents, c'est parfait pour le ressenti sous les pieds.

Sur notre trajet retour, il n'y a que de la descente !

Nous apercevons une centrale photovoltaïque et plus loin dans un espace déboisé, un vignoble !

Décor surprenant, car ces vignes sont cultivées sur un site qui, autrefois était un lac.

Arrivés au Pas de la Foux, nous empruntons le chemin de la mort promis depuis ce matin par André qui nous fait peur ! Descente assez raide du Grand Vallat, tout va bien !!!

Puis, enfin, c'est sur un peu de goudron que nous regagnons nos voitures vers 15 h.

Très bonne journée, belle randonnée, pas de pluie, 13 km, 500 m de dénivelé.

Merci à nos accompagnateurs Pascale et André.

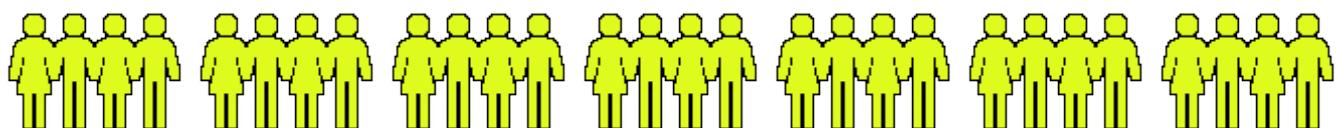
Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

SUR PC, TABLETTE, SMARTPHONE ET IPHONE



<https://lagodassebagnado.fr>





Vendredi 3 octobre 2025

Après un parcours sans encombre, nous voici sur le site du plan d'eau de Veynes pour pique-niquer. Tous les établissements sont fermés, nous sommes hors saison. Nous nous dispersons sur les tables pour déjeuner.

Ce lac a été créé en 1985 à partir de trois sources. Sa surface est d'environ 5,5 hectares. Eaux peu profondes qui donnent une température de 24 à 25 degrés en été. Baignade surveillée, que nous éviterons, les maîtres-nageurs étant absents ! Pêche avec un permis. Nous avons aperçu de belles truites flânant près des rives.

Les arbres qui bordent le plan d'eau commencent à prendre de belles couleurs automnales qui se réfléchissent à la surface de l'eau, ce qui nous offre un très beau paysage.

Nous quittons les lieux pour le centre de Veynes où nous attendent les visites de deux musées.

VISITE DU MUSÉE DES COSTUMES ET MÉTIERS D'ANTAN

Un grand pas dans le passé au cœur de la cité de Veynes ! A l'entrée du musée, nous admirons une robe de mariage en soie rose offerte par la famille Toscan du Plantier originaire de la région. Quelques belles robes du 19e siècle, portées par les bourgeois gapençaises. D'autres tenues plus modestes, habillant les paysannes, de vieilles chemises maintes fois rapiécées, évoquent les modestes moyens des usagers. Les culottes fendues des dames de cette époque suscitent de nombreux commentaires...

Une série de coiffes locales, toutes différentes selon les villages. Du linge de bébé et de belles robes de baptême.

Évocation de métiers oubliés : dentellières, menuisiers, sabotiers, colporteurs..., le tout illustré par une riche collection d'outils anciens.



L'ECOMUSÉE DU CHEMINOT VEYNOIS

Ce musée est situé dans un ancien hôtel particulier privé du XVIII^e siècle, situé dans le centre de la ville. Il a été ouvert en 1999.

La ligne PLM (Paris, Lyon, Méditerranée) fut créée en 1875, la ligne Gap-Embrun ouvre en 1883. La création de la rotonde, elle, date de 1885. A l'époque de la vapeur, Veynes abritait 500 à 700 cheminots.

La rotonde est une plateforme tournante où s'effectuait l'entretien des locomotives qui à l'époque, ne pouvaient pas faire demi-tour.

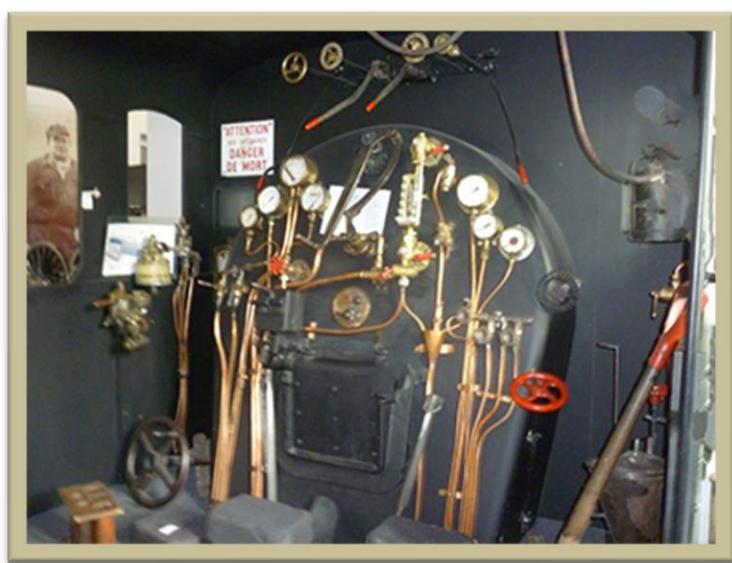
L'étoile de Veynes est le carrefour à la jonction des lignes qui desservent Grenoble, Marseille, Lyon, Valence, Briançon et Paris.

Lieu de dépôt et nœud ferroviaire, Veynes va devenir une cité cheminote très importante.

Adrien Ruelle, ingénieur de PLM, est le fondateur du nœud ferroviaire qui assura à Veynes son expansion il y a un siècle. Il naquit à Gap en 1815, ingénieur et directeur de PLM. Il fut élu en 1866 conseiller du canton de Veynes. Il favorisa largement la création de l'étoile de Veynes qui donna un formidable essor à la commune. Il décède en 1887 à Paris dans son bureau. Nous voyons la reconstitution de son bureau où trône sa statue de cire, digne du musée Grévin.

En 1938, la société privée de PLM ainsi que toutes les sociétés des autres régions sont réunies pour former la SNCF.

Nous découvrons les différents métiers du monde des cheminots et leurs appellations imagées.



«Les chieurs d'encre» désignent les gratte-papier, les «sangliers» sont ceux qui travaillent sur les voies, les chefs de gares portant casquette blanche, sont nommés «fromage blanc».

Une réplique de la salle des machines de la locomotive à vapeur : A140C (pour les connaisseurs). Le poste du mécanicien qui conduit l'engin et le chauffeur qui l'alimente en charbon.

Un beau parcours miniature d'une ligne de chemin de fer avec son petit train évoque des souvenirs d'enfance à certains.

Toute une collection de vieilles affiches et de panneaux prônant la prudence des usagers nous intéresse tout autant qu'elle nous amuse. Un exemple : interdiction de porter des aiguilles à chapeau pour monter dans le train, ceci pour la sécurité des usagers !

C'est avec un grand intérêt que nous avons découvert différents aspects techniques, historiques et culturels d'une ville cheminote.

Nous aurons été accompagnés par deux messieurs passionnés par la vie du rail.

32 Kilomètres nous séparent de Lus-la-Croix-Haute, où nous sommes fort bien accueillis au centre de vacances : « Couleur Nature » où nous allons passer un très agréable séjour.

UN GRAND MERCI ET FÉLICITATIONS aux organisateurs pour ces deux visites très intéressantes.

Odile GONDTRAN

Samedi 04 octobre 2025

Randonnée Col de la Croix - Col des Ourias

Nous partons à 9 h du centre de vacances, il fait frais, mais la journée s'annonce ensoleillée. Dans cette belle région du Dévoluy, nous nous engageons sur un chemin forestier classé Vallon de la Jarjatte. Le sous-bois est superbe, le sol recouvert de feuilles mortes, les arbres ont revêtu leurs couleurs d'automne et l'œil avisé de certains godassiens et godassiennes repère vite de nombreux champignons (safranés, pissacans, petits gris, etc.). Si le chemin est plat en début de rando, au bout de 30 mn les choses sérieuses commencent !! Nous attaquons la montée vers le Col de la Croix. Le paysage alterne sous-bois et prairies, au loin, nous repérons un important troupeau de moutons qui se déplace, accompagné du berger et de patous. Nous atteignons le sommet du Col de la Croix à 1497 m, le dénivelé nous a fait souffrir, mais quelle récompense au sommet, la vue est à couper le souffle sur la vallée avec au loin le Vercors.



Nous continuons la marche sur le GR 93 vers le Col des Ourias, le parcours est sportif avec beaucoup de pierres et de hautes marches, les cuisses et les mollets souffrent et les discussions se font rares, il faut penser à bien respirer ! Enfin nous arrivons au col à 1750 m d'altitude où nous nous installons pour le pique-nique bien mérité ! La soupe chaude de notre panier-repas est revigorante, la vue est extraordinaire. Nous observons des choucas, puis quel bonheur, un aigle vient nous survoler, sa tête est blanche, son envergure est très grande, le dessous de ses ailes est clair, il est majestueux ! Puis c'est un planeur qui passe au-dessus de nous dans le silence ! Il n'y a que la montagne pour nous offrir de tels moments !

Hésitation sur la suite de la rando qui prévoyait de monter au lac du Lauzon, la montée nous apparaît longue et très raide et, selon le plan, la descente qui suit est très difficile. Les

animateurs décident de ne pas s'aventurer vers l'inconnu et de revenir sur nos pas pour ensuite bifurquer vers une nouvelle piste.

Après 1 h 15 de marche, nous nous scindons en 2 groupes, 5 randonneurs suivent le chemin inverse du matin qui les ramènera aux voitures en une bonne heure, et les 17 autres optent pour un tracé plus long en s'engageant sur une montée de plus de 1 km, puis 1,5 km de sous-bois superbe, alpages, forêt, alpages... Le troupeau de moutons vu ce matin est maintenant plus en hauteur, à l'endroit où nous avons pique-niqué un peu plus tôt!! Les chiens aboient et nous surveillent. Puis nous empruntons une longue ligne droite en balcon le long des alpages. Soudain, une cascade au lieu nommé « la cabane du Fleyard » à 1600 m, c'est le Buëch. Enfin, nous commençons la descente facile au milieu de la forêt où nous retraversons le Buëch plusieurs fois. Nous bifurquons à droite vers le ravin du Fleyard, car il commence à pleuvoir et ce chemin, bien que pentu et un peu glissant, est un raccourci intéressant pour se rapprocher des voitures. Au final, la pluie s'est arrêtée très vite.

Nous aurons parcouru au total 14 km. Tout le monde s'accorde à dire que cette randonnée n'était pas facile avec des montées et des descentes longues et bien pentues, mais tellement magnifiques, avec une grande diversité de couleurs (jaune, orange, rouge, vert) et de paysages (montagne, alpages, prairies, clairière, forêt) qui nous ont tous émerveillés. Merci à Jean-Marie, André et Patrick pour leur concertation permanente afin de ne pas nous faire prendre trop de risques sur ces chemins de montagne parfois un peu dangereux et de nous diriger sur les meilleurs sentiers.

Brigitte DEPITOUT

Dimanche 05 octobre 2025

9 h. Vingt-deux godassiens quittent le village de vacances « Couleur Nature » d'un bon pas pour le départ de la rando à partir de la station de ski de la Jarjatte. (1477 m.) Il a plu cette nuit, le temps est encore très couvert, 5° ce matin! Le vent du nord doit chasser les nuages!

Nous grimpons vers les remontées mécaniques, alternance de sous-bois et de vertes prairies.

Un écureuil d'un joli roux traverse très furtivement devant nous.



Nous empruntons le chemin balisé jaune et vert qui monte fortement en direction de Combe Obscure, itinéraire programmé, circuit du Permafrost. Passés quelques raidillons, on reprend notre souffle.

Le Permafrost est une zone particulière caractérisée par un sol gelé en profondeur dû au courant d'air froid en permanence, apparemment d'un ancien glacier souterrain.

Maintenant, le sentier continue assez longtemps sur le flanc de la montagne presque à l'horizontale, dans une forêt hêtre-sapinière, il y a aussi des érables, des fayards. La végétation est différente, des mousses, des lichens... c'est très beau !

Les feuilles aux couleurs automnales tapissent le sentier, j'ai donc failli écraser une salamandre, rencontre rarissime, elle sera prise en photo.

Nous arrivons dans un lieu superbe au milieu d'un vaste cirque des prés de Maugious : une prairie avec vue très dégagée composée de cynorhodons ou églantiers, de dernières centaurées et de gentianes fanées ressemblant à des peaux de banane. De l'autre côté de la vallée, on aperçoit la montée au lac du Lauzon que nous n'avons pas pu faire hier... ! Il est midi, la pause pique-nique est tout indiquée, mi-ombre, mi-soleil.



Mais le vent se lève et il ne fait pas bien chaud ; le soleil reste timide.

Notre casse-croûte englouti très rapidement, nous poursuivons notre randonnée. Nous empruntons une descente très raide sur terre humide, le sol sous les feuilles couvert de gros cailloux instables nous incite à la prudence.

Nous voici au ravin de la Chaumette, altitude 1265 m. Pas beaucoup de courageux pour le détour vers la cascade de Maugious !

Dans ces verts pâturages, on traîne et quelques godassiens ne peuvent résister à la cueillette fructueuse de champignons.

On rejoint la piste qui longe le lit du Buëch (affluent de la Durance) qui a charrié beaucoup de cailloux et n'a pas beaucoup d'eau.

Puis c'est sur un peu de goudron que nous regagnons le centre d'hébergement et nos voitures.



14 h 30, sous un soleil radieux, notre beau week-end s'achève ainsi.

13 km parcourus, dénivelés +/- 300 m.

« Au Revoir ». On se quitte, merci pour ce merveilleux séjour « montagne ».

Merci à Marcelle et Jean-Marie ainsi qu'à toute l'équipe (Murielle, Pierre, etc.) qui a œuvré dans l'ombre.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

LA CASCADE DE SILLANS LE 19 OCTOBRE 2025



Nous partons à huit heures d'Ollioules à deux voitures dans la direction de Salernes. Le reste de l'équipe se rend directement sur place.

La réunion des 12 participants est un peu compliquée... trois voitures garées dans trois parkings différents ! Le téléphone portable est parfois bien utile. Nous nous retrouvons tous devant l'hôtel de police.

Salernes est la capitale de la faïence dans le Var : carrelage et faïence. Nous pouvons admirer de nombreuses façades qui en sont décorées, témoins de la principale activité du lieu.

Nous sortons du bourg par une rue qui nous amène vers un grand plan d'eau aménagé sur la Bresque, rivière qui se jette dans l'Argens. Ce plan d'eau, donc, d'une belle surface, permet la baignade, ce qui doit être bien agréable en été.

Nous cheminons sur une petite route goudronnée pendant trois quarts d'heure environ, puis une piste qui se rétrécit par un chemin étroit et pentu, des racines forment des marches et facilitent l'ascension de la montée.

Nous retrouvons un large chemin et commençons à entendre le bruit de la rivière.

Nous voici sur un petit terre-plein d'où nous apercevons sur la rive d'en face la fameuse cascade. Certains resteront en contemplation assis sur un banc, les autres prennent le chemin



qui descend vers la rivière. Nous voici au bord de bassins d'un vert émeraude avec en fond de paysage la cascade, c'est très beau !

Nous remontons vers les plus contemplatifs.

Nous reprenons notre périple par un chemin qui nous mène jusqu'à Sillans. C'est là que nous pique-niquons dans un grand pré, assis sur des rondins de bois assez confortables. Le temps s'assombrit et se rafraîchit. Il se pourrait que nous n'ayons pas que l'eau de la cascade ! certains enfilent déjà les capes de pluie.

Nous prenons l'itinéraire du site de la cascade. Un chemin bordé de ganivelles (barrières de bâtons de bois) qui descend jusqu'à une petite esplanade de bois d'où nous admirons les magnifiques chutes d'eau entourées d'une luxuriante végétation.

Je rappelle que c'est la rivière « La Bresque » qui nous offre ce magnifique décor.

Notre amie Fred, nous explique que c'est ici qu'a été tourné le spot publicitaire de Tahiti Douche, et non pas à Tahiti comme cela était suggéré. Pas besoin d'aller si loin pour rêver. Nous remontons les 78 marches (Nicole les a comptées) pour retrouver, sur notre droite, une petite route en direction de Salernes. Plus tard, nous prenons toujours sur notre droite un joli sentier. Nous enlevons nos capes sous lesquelles il fait trop chaud. Nous n'aurons, finalement, eu une petite pluie fine qui nous a juste un peu humidifiés.

Nous apercevons les toits de Salernes que nous atteignons très vite.

C'est très satisfait de cette belle journée que les douze randonneurs se séparent.

Nous avons marché 15 km, nous sommes arrivés même pas fatigués et contents d'avoir été épargnés par le ciel menaçant.

Merci à Alain, Corinne et Fred qui nous ont accompagnés avec brio lors de cette très belle randonnée.

Odile GONDTRAN

[Retour sommaire](#)





La météo n'étant pas très belle, nous ne sommes que 4 godassiens(nes), plus un « peut-être nouvel adhérent », qui vient pour la 1^{ère} fois. Cette randonnée sans difficulté particulière, sauf une première descente qui demande un peu d'attention, nous permet de faire le tour de la tête de Nige, promontoire avec vue sur Cuges, le Pic de Bertagne et La Sainte-Baume. Par une belle piste, nous

passons au pied des Barres du Castellet et des Barres de Font Blanche.

Puis, nous traversons une belle forêt de chênesverts et longeons un haras blotti dans le vallon. Vers 15 heures, quelques gouttes de pluie nous accompagnent sur le sentier du retour...

Notre journée fut agréable, pimentée par les échanges avec notre nouveau compagnon (parisien en vacances) très curieux des plantes de notre garrigue, de nos expressions provençales... et nous, de sa vie parisienne. Peut-être le reverrons-nous lors de ses prochaines vacances ?

Nous avons quand même parcouru 12 km pour 350 m de dénivelé.



Evelyne TONIETTO



LA CHARTE du randonneur



RESTONS SUR LES SENTIERS

Dans la nature, seul le sentier est le territoire de l'homme.

- ✓ Restez sur le chemin pour éviter le piétinement des espèces.
- ✓ Ne prenez pas de raccourcis et respectez les espaces fragiles.

[Retour sommaire](#)



Nous sommes 14, à nous retrouver à 8 h 30 à la Garde.

Jean-Pierre, notre guide, nous attend devant la Mairie où ont lieu les derniers préparatifs du village de Noël. Il y a un fort mistral et il ne fait pas chaud du tout.

La Garde (La Gardo en provençal) tient son nom de son rocher qui, au Moyen-Âge, servait de poste de guet. D'ailleurs à cette époque c'était « La Garde de Toulon ». Ce qui explique le D et T sur les armes de la ville : DT De Toulon.)

Jusqu'au XIX siècle, Le Pradet faisait partie de la commune de la Garde. Le fleuve l'Eygoutier long de 15 km y prend sa source et va se jeter à la mer au Mourillon. Appelé par les Toulonnais, la rivière des amoureux (déformation de rivière des Murailles).

Le Patron de la commune Saint-Maur, selon la légende, passa là en 542 ; affamé, il reçut d'une vieille femme, pain et oignons. Saint-Maur les bénit et décida qu'à partir de ce jour, les oignons de la Garde auraient la douceur de la pomme. Il est depuis le Saint Patron de la Garde.

En 1056, sous le nom de la Guardia, le château fut le fief des évêques de Toulon, puis au XIII^e siècle appartint au seigneur de Castellane.

Pour punir Toulon de s'être livré aux Anglais, Napoléon transfère le quartier de Sainte-Marguerite, au village de la Garde.

Du rocher d'andésite, on a extrait les pavés de Toulon au XIX^e siècle.

Abel Gance tourna une partie de son monumental film « Napoléon » à La Garde.

Nous visitons l'église paroissiale de la Nativité de la Vierge Marie. De très belles fresques peintes par une dame (Américaine ayant épousé un amiral français) vivant 6 mois par an à La Garde. Nous pouvons voir aussi un tableau offert par Napoléon III. Il représente la naissance de la Vierge. C'est en fait une copie dont l'original est au Louvre.



A 63 m d'altitude, le rocher servait de promontoire. Il était ceint de quatre portes. Au Nord : la porte de Sainte-Anne, à l'Est : la porte de la vieille calade et la porte du pays de Hyères, au Sud, la porte du bon puits et de Sainte-Agathe et à l'Ouest, la porte de Saint-Maur.

A la révolution le château a été détruit et le rocher servit de carrière. Il ne subsiste à ce jour qu'une tour et la chapelle romane que nous visitons.



Le rocher surplombe un terrain où vivent des chèvres et un âne appartenant à une dame, figure de la Garde qui n'a jamais voulu céder ce lieu à la commune.

Nous passons devant la coopérative vinicole construite en 1908 et agrandie plusieurs fois. Elle est classée à l'inventaire général du patrimoine. En font aussi partie, le lavoir public et le lavoir de Salingro et d'autres, ainsi que 4 puits datant du Moyen-Âge ont été engloutis par les promoteurs du XXe siècle, peu soucieux des vestiges de l'histoire.

Nous visitons toutes les petites ruelles de la ville historique, très étroites et pittoresques. Le vent y souffle et nous sommes bien contents d'entrer dans l'atelier d'un artisan travaillant le bois d'olivier. C'est sa femme qui nous accueille très gentiment et nous raconte le travail et l'histoire des oliviers du Var. Notamment le gel de février 1956, dont ils récupérèrent le bois et sauvèrent ces arbres en faisant repartir les souches gelées.

Nous nous réfugions ensuite dans l'atelier d'un artiste sculpteur, peintre et surtout calligraphe. Il nous explique avec une belle démonstration l'histoire, la taille des roseaux et la recette de l'encre végétale. Nous repartons en sachant tout sur l'art de la calligraphie.

Nous voici à la fin de notre visite. Nicole nous montre avec émotion la maison où naquit sa maman. Elle nous montre aussi une photo de sa grand-mère, épicière, où se trouve aujourd'hui l'office du Tourisme.

Nous reprenons nos voitures pour gagner le parking du restaurant l'Oursinado. Nous voici sur un joli promontoire, réchauffés par un beau soleil, devant un panorama cinq étoiles avec une mer d'un bleu intense.

C'est l'heure du pique-nique. C'est Joëlle qui vous racontera notre après-midi.

Un grand merci et bravo aux organisateurs, Nicole, Patrick et Murielle. Nous avons appris beaucoup de choses et nous nous coucherons ce soir avec un supplément de culture sur notre région.

Odile GONDTRAN

Nous voici donc sur la commune du Pradet.

Fin de notre pause-repas, vers 13 h 15, retour à nos voitures, nous allégeons nos sacs à dos et partons en randonnée sur le sentier du littoral. C'est Patrick qui nous guide. Entre le maquis d'un côté et le bord de mer en contrebas, nous sommes à l'abri du vent. Il fait même chaud, il y a un microclimat de ce côté-là. La vue est superbe. La mer déroule ses flots, le bruit des vagues s'échouant sur les rochers nous accompagne. Le sentier est bien balisé, nous gravissons de belles marches en bois.

Nous reprenons notre souffle, dernière montée, joli point de vue, table d'orientation. On distingue Hyères, la presqu'île de Giens, Le Pradet, Carqueiranne et dans le lointain la rade de Toulon. Bientôt, nous voici aux abords du musée de la mine du Cap Garonne.

Mal chaussée, avec seulement des baskets classiques, Eliane nous abandonne. Patrick lui indique la direction à suivre pour nous attendre à la fin de la randonnée.



Nous grimpons toujours et contournons le site de la mine au milieu du maquis. Nous arrivons à l'entrée principale de la mine, traversons la route et poursuivons notre randonnée par une belle piste.



heure maintenant ? On s'interroge ??

Patrick chemine de plus en plus vite, seuls les courageux persistent dans leurs efforts. De ce fait 6 randonneurs dont je fais partie, font demi-tour, tranquillement, prudemment, sous le soleil qui décline...

16 h 15, nous retrouvons notre parking voitures, Eliane nous y attend. Nous regagnons Toulon, laissant le Fort de la Gavaresse aux 7 godassiens sportifs. Mon podomètre affiche 8 km 500.

C'est, enchantée par cette belle journée culturelle et sportive que je dis merci à l'équipe organisatrice.

Joëlle BARTH

[Retour sommaire](#)

 les chemins, une richesse partagée www.ffrandonnee.fr	<h2>LA CHARTE du randonneur</h2>	 LA CHARTE DU RANDONNEUR
PRIVILÉGIONS LE COVOITURAGE ET LES TRANSPORTS EN COMMUN		
Le transport est l'une des principales sources d'émission de gaz à effet de serre.		
<ul style="list-style-type: none">✓ Préférez le covoiturage ou les transports en commun pour vous rendre en randonnée.✓ Restez sur les voies ouvertes aux véhicules et garez-vous dans les espaces prévus à cet effet.		



Après plusieurs randonnées annulées pour cause de mauvais temps, nous sommes 20 godassiens ravis de nous retrouver pour marcher ensemble, d'autant que cette journée s'annonce douce et ensoleillée. Evelyne est notre guide pour cette randonnée au départ du Revest.

Nous attaquons directement la montée dans la forêt de la Ripelle et après une petite heure de marche, nous apercevons le château de la Ripelle, magnifique bâtie du

XVII^e siècle où était cultivée la vigne, puis au début du XX^e, culture des oliviers (2500 oliviers sur le domaine) et vers 1940 culture de la pomme de terre. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce château a servi d'hôpital pour les Allemands, puis il a été libéré en 1944. Après 1960, la totalité du domaine de la Ripelle est vendue au groupe Mornay qui le transforme en hôtel d'accueil pour ses cadres après de gros travaux. Aujourd'hui, le domaine appartient à la Métropole Toulon Provence Méditerranée. Peu après, nous passons devant un ancien hangar et une belle aire de battage, grande plateforme pavée qui servait au battage du blé.

Nous continuons la montée sur des chemins bordés de thym et de romarin et nous abordons la descente vers la source de la Ripelle. La source proprement dite est protégée par un captage au fond d'une saignée dans les rochers, obturée par une porte métallique, l'eau se déverse dans un bassin avant de sortir à l'air libre. Un peu plus loin, nous découvrons l'entrée d'un tunnel qui devait autrefois amener l'eau jusqu'au château.

Nous poursuivons la montée vers la grotte-abri qui fut un atelier de taille de silex aux temps préhistoriques (pointes de flèches, lames...). Puis nous découvrons un ancien four à chaux récemment nettoyé, dégagé de toute végétation. Nous suivons la direction du col de Bouisses et nous passons au lieu-dit « le chêne chevelu », sans doute à cause de la variété de chênes aux feuilles dentelées que nous pouvons voir à cet endroit. Enfin, le chemin devient plus aéré et nous arrivons sur le plateau qui nous offre une vue magnifique sur la ville de Toulon, les villages du Revest et de Dardennes, le Baou, le mont Caume, et au loin la mer et l'île des Embiez. C'est l'heure du pique-nique, nous profitons du soleil pour ce moment de repos près d'une ancienne ferme sur le site de la Touravelle.

Le retour se fait tranquillement en descente sur de beaux chemins forestiers et



le passage devant les poneys et les chevaux du haras, avant l'arrivée aux voitures.

Merci à Evelyne pour cette agréable randonnée de 11 km où le thym, le romarin, la menthe, le laurier... nous ont offert de sublimes senteurs provençales sous un ciel bleu et un beau soleil de décembre.

Brigitte DEPITOUT

[Retour sommaire](#)



RECETTE DES CHAMPIGNONS A L'HUILE



Après la cueillette, bien les laver et faire rendre l'eau dans une cocotte. Ensuite, bien les égoutter pendant une bonne nuit. Préparer une casserole avec de l'huile d'olive, un verre de vinaigre de vin pour 1 kg de champignons (à votre goût) des aromates (thym, laurier, fenouil).

Plonger vos champignons dans cette préparation et les faire cuire pendant $\frac{1}{2}$ heure.

Ensuite, remplir des pots avec de l'ail, compléter au-dessus des champignons avec de l'huile et ne pas oublier de saler et poivrer.

Bonne dégustation

Marcelle CRUVELLIER

REMERCIEMENTS DE MARIE-LAURE MOLINARI

REMERCIEMENTS

Merci à tous les Godaciens qui sont venus aux obsèques de ma maman, merci de m'avoir soutenu dans ma peine.



DECES D'YVES PASTOR LE 17 OCTOBRE 2025

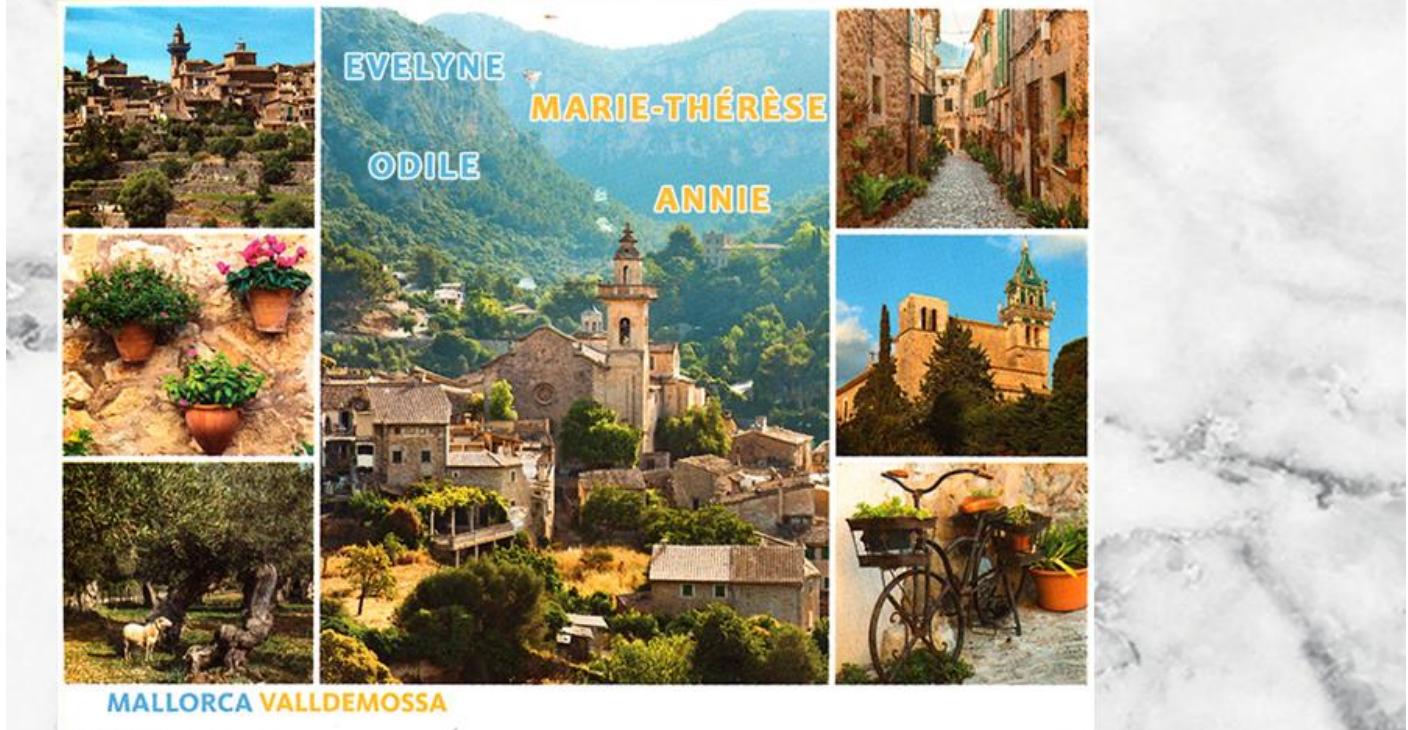
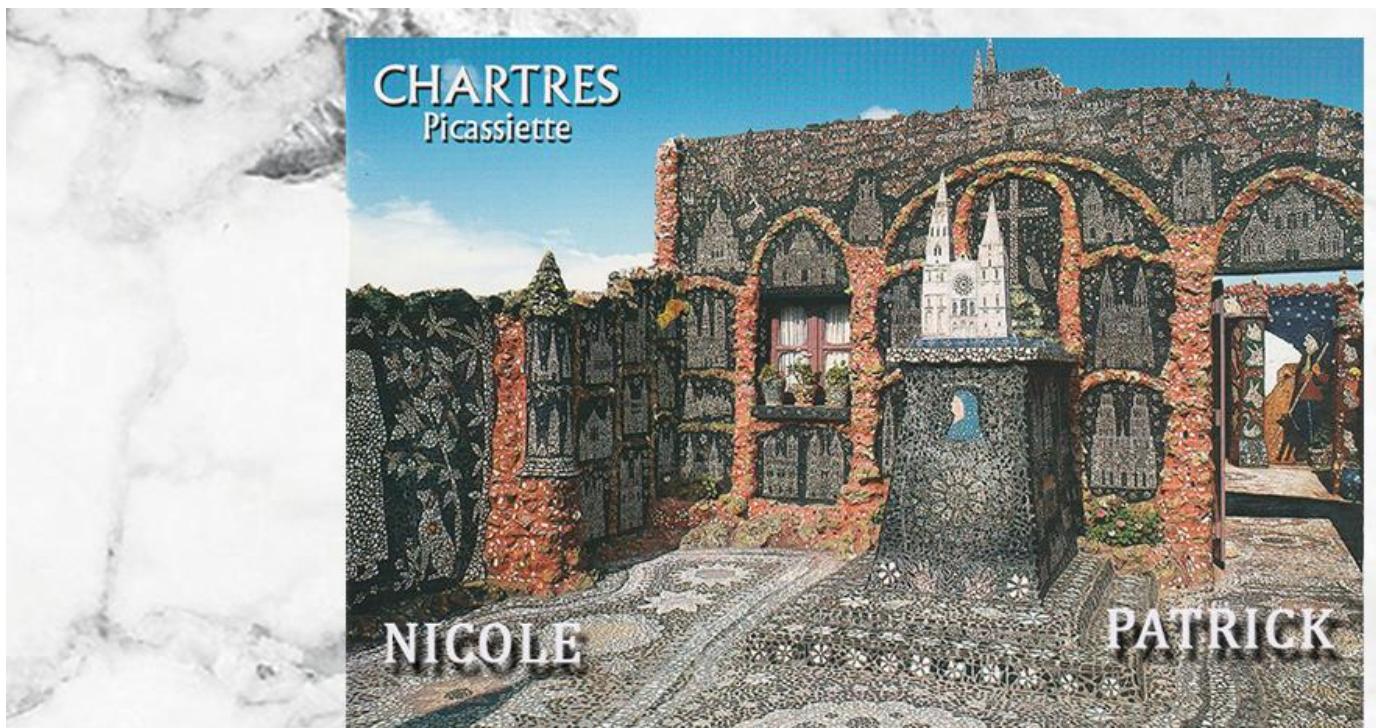
Nous avons appris le décès d'un ancien adhérent, Yves Pastor.

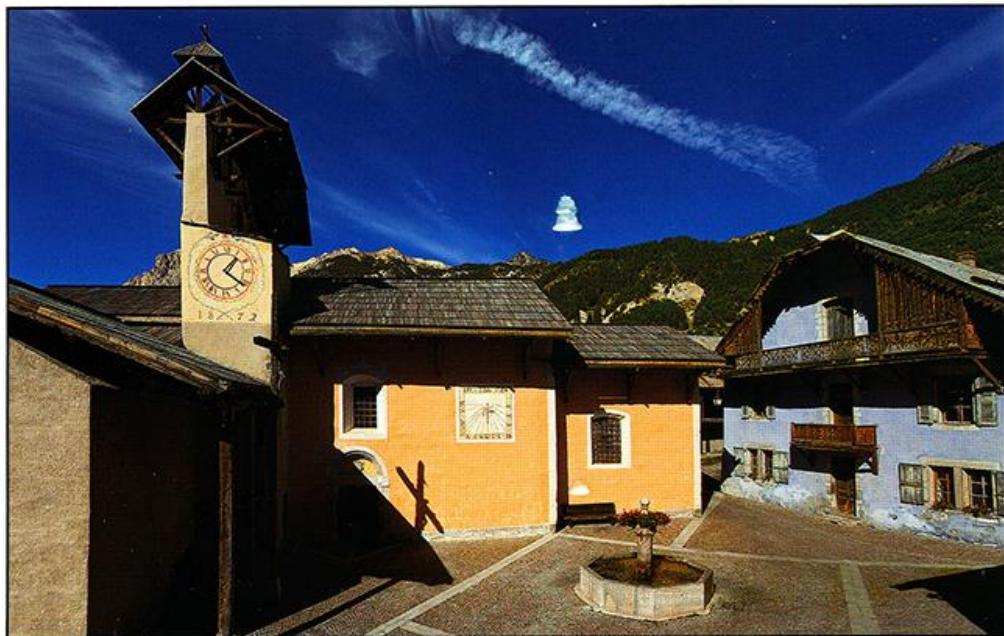
Yves a été, longtemps, adhérent actif de notre Association. Animateur breveté avec option « Montagne », il a participé et organisé de nombreuses randonnées et particulièrement un circuit entre Dévoluy et Jarjatte.

Ses obsèques ont eu lieu ce samedi au crématorium de la Seyne. Nous aurons une pensée pour lui.

Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)





Evelyne

Queyras



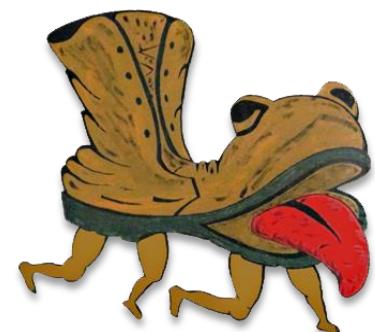
[Retour sommaire](#)

HÉRÉ-DITAIRES		FIN DE MODE		VÊTEMENT MASCULIN		AFFRANCHIS		SUR UNE CARTE DU VIETNAM		ENTRÉES AU LIBAN
FERAI DE LA PLACE		AFFALÉE, VAUTRÉE		PREMIER EN GÉOGRAPHIE		TERRE CREOLE		NOUEN COULANT		
EN FACE, MAIS AU CENTRE		ÉTAT DE MONTGOMERY		CERCLE DE PATRON						
PLEIN D'ESPRIT		LA VOIX ROYALE		DISCIPLE DE MUSTAFA KEMAL						
PARFUM DE BRETAGNE		SCRUTAI		PETIT LIEU DE DÉLICES				VILLE CITEE DANS L'ILIADE		
EXPÉDITIONS				PAS FROID DU TOUT				FILET HUMIDE		
OPPOSÉ À PRIMO								C'EST DUR EN MAIN		
UNE FEMME DE POUVOIRS								IL SE ROULE EN HIVER		
À MOITIE		FORÊT DE VERGNES						POUR LES PAYS-BAS		
				AH, LES FILLES !						

4	5	8	3	
9	1	2		
4	6			
5				
8	1		5	9
4	3		6	8
5	9		4	7
2			9	
		1	7	

Solutions des jeux n° 119

A	M	S	E	L	E	S				
F	E	E	E	A	U	N	A	I	I	E
U	L	T	I	M	O					
C	O	L								
R	U	S	E	S						
E	Q	U	I	P	E	S				
I	O	D	E	R	E	S	T	O		
B	V	R	E	T	U	R	C			
A	A	C	A	L	A	B	A	M	A	
O	T	E	R	A	A	I	I	L	E	T
N										



3	4	8	1	9	7	5	6	2		
1	2	7	6	4	5	8	9	3		
5	9	6	2	8	3	1	4	7		
4	5	3	7	2	9	6	1	8		
8	1	2	3	6	4	7	5	9		
6	7	9	8	5	1	2	3	4		
2	8	1	4	3	6	9	7	5		
7	3	5	9	1	2	4	8	6		
9	6	4	5	7	8	3	2	1		

[Retour sommaire](#)



Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n° 118 :

Le Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET	madeleine.triquet@gmail.com
Joëlle BARTH	joelle.bth@outlook.fr
Odile GONDTRAN	gondran.odile@bbox.fr
Evelyne COLOMBO	tribalkat@hotmail.fr
Marc LAMBERT	0607425706@orange.fr
André GAUTHIER	andregauthier@orange.fr

Les rédactrices et rédacteurs suivants :

Brigitte DEPITOUT
Evelyne TONIETTO
Marcelle CRUVELLIER
Marie-Laure MOLINARI
Christian VEYRY
François ZERBI
Jean-Marie CRUVELLIER

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<https://lagodassebagnado.fr/>

Siège social :

Marc LAMBERT
35, impasse des Améliés
83 190 OLLIOULES

president@lagodassebagnado.fr